

Liste des tables rondes

Table ronde N°1 - Les associations en Francophonie : un nouveau terrain d'investigation pour la recherche en entrepreneuriat et PME.

Jérôme Boncler

Table ronde N°2 - Quelle(s) méthodologie(s) pour analyser les stratégies des toutes petites entreprises.

Marion Polge

Table ronde N°3 - Les relations inter-organisationnelles des PME.

Katherine Gundolf, Annabelle Jaouen

Table ronde N°4 - L'innovation, ça concerne aussi le formateur en entrepreneuriat.

Camille Carrier

Table ronde N°5 - L'entrepreneuriat féminin.

Jean Lorrain

Table ronde N°6 - La PME comme vecteur d'innovation en GRH.

Marc André Vilette

Table ronde N°7 - PME et Développement durable. Y-a-t-il une forêt derrière l'arbre ? Comment la peupler ?

Thierry Levy-Tadjine, Robert Paturel

Table ronde N°8 - Configurations de l'entrepreneuriat social : perspectives pour la recherche et l'éducation.

Louis Jacques Fillion

Table ronde N°9 - Les initiatives des organismes patronaux européens en matière de sensibilisation à l'esprit d'entreprendre.

Olivier Joris

Table ronde N°10 - Éléments distinctifs identitaires de la francophonie et ses effets sur l'entrepreneuriat et sur la recherche en entrepreneuriat

Louis Jacques Fillion

Table ronde N°1 Me 14h-16h30	Les associations en Francophonie : un nouveau terrain d'investigation pour la recherche en entrepreneuriat et PME.
---	---

Organisateur : **Jérôme Boncler**, IUT Bordeaux Montesquieu

Si un certain nombre d'économistes et de sociologues ont écrit sur l'économie sociale et solidaire et donc sur les associations, ces dernières ont rarement constitué un terrain d'investigation pour les sciences de gestion, et en particulier pour la recherche en entrepreneuriat et en PME, alors qu'elles représentent en France, selon une estimation de V. Tchernonog (2007), 1 100 000 structures dont 172 000 sont employeurs. La timidité des gestionnaires à se focaliser sur le monde associatif peut s'expliquer par au moins trois raisons : la diversité des types d'associations, l'absence de création de valeur au bénéfice exclusif des actionnaires et l'histoire des sciences de gestion.

Cette table ronde a pour objectif d'aborder les associations comme un nouveau terrain d'investigation pour les recherches en entrepreneuriat et les recherches en PME. Cette « conversation », comme le dit Huff (1999), conduit à s'interroger sur la singularité de chacun des domaines et sur leur convergence pour discuter des apports de l'un envers l'autre et vice et versa. A destination de tous les chercheurs, les présentations des participants invitent davantage à la discussion avec la salle qu'à l'exhaustivité sur le point abordé.

Participants : **Jacques Defourny**, Université de Liège
Martine Hlady-Rispal, Université Montesquieu Bordeaux IV
Erwann Queinnec, Université Paris XIII
François Rousseau, Centre de Recherche en Gestion, UMR 7176 du CNRS
Marie-Caroline Collard, Directrice de Solidarité des Alternatives Wallonnes et Bruxelloises

Table ronde N°2 Me 14h-16h30	Quelle(s) méthodologie(s) pour analyser les stratégies des toutes petites entreprises.
---	---

Organisatrice : **Marion Polge**, Université de Montpellier I

Le rôle des entreprises de toute petite taille dans les systèmes économiques est aujourd'hui reconnu. Les travaux considérant la toute petite entreprise (TPE) comme un véritable objet de recherche se multiplient et offrent des résultats de plus en plus riches et pertinents. La multiplicité des apports offre une variété croissante des approches appliquées à ce type d'entreprises. Cette diversité des analyses concerne deux domaines : la caractérisation des TPE, à savoir l'hétérogénéité des structures et des comportements et les changements rapides d'orientation stratégique, d'une part, le processus de prise de décision stratégique suivi par le dirigeant d'autre part. La stratégie des TPE soulève donc de nombreuses questions d'ordre méthodologique : quel dispositif mettre en place pour comprendre la stratégie des TPE ? Peut-on prétendre à la représentativité des résultats face à la diversité des situations rencontrées ? Comment combiner des méthodes aussi diverses que les comparaisons, les approches longitudinales, rétrospectives, l'étude in vitro ? Et surtout comment accéder à un terrain difficile à identifier, et tisser un partenariat avec des acteurs qui disposent de peu de temps ?

Participants: **Marie-José Avenier**, Directeur de Recherche CNRS, CERAG (UMR 5820) CNRS-UMP, Grenoble
Frank Janssen, Université catholique de Louvain
Agnès Paradas, Université d'Avignon
Nathalie Schieb-Bienfait, Université de Nantes
Christophe Schmitt, ENSAIA de Nancy

Table ronde N°3	Les relations inter-organisationnelles des PME.
Me 14h-16h30	

Organisatrice : **Annabelle Jaouen**, Groupe Sup de Co Montpellier.

La littérature propose plusieurs approches quant à la nature des relations inter-organisationnelles. Forgues *et al.* (2006) par exemple, retiennent deux dimensions fondamentales : la vision fonctionnaliste et la vision dialectique.

Tout d'abord, la vision fonctionnaliste souligne les avantages que peuvent apporter les relations inter-organisationnelles (coopérations, alliances, réseaux, etc) aux organisations : ressources, légitimité, ou autres. Dans cette perspective et selon l'approche RBV, les relations entre organisations doivent être interprétées en termes de transferts de ressources et/ou de compétences. Ainsi, la relation peut se résumer en un échange de ressources/compétences. Dans les travaux néo-institutionnels, par contre, ces relations sont davantage analysées en termes de légitimité ou de transfert d'information. Dans tous les cas, les avantages retirés d'une relation inter-organisationnelle, quelle qu'en soit la forme (l'appartenance à un réseau, un partenariat, une alliance, etc.) facilitent la création d'un avantage concurrentiel (Barney, 1991). Néanmoins, quelques distinctions existent selon la forme et la nature de la relation : elle peut être symétrique ou asymétrique, verticale, horizontale ou oblique, ou encore mettant en relation deux acteurs ou plus, de façon localisée ou non.

La vision dialectique, quant à elle, met l'accent sur les tensions entre les acteurs de la relation. En effet, cette vision s'intéresse aux dynamiques opposées qui s'affrontent au travers d'une relation d'échange. Ainsi, la confiance s'oppose à la contractualisation, la flexibilité à la stabilité, ou encore l'indépendance à l'interdépendance.

Dans le cadre de la PME, les recherches insistent sur la superposition de liens sociaux et économiques lors d'échanges inter-organisationnels. Ainsi, les liens forts (Granovetter, 1973) et directs semblent y jouer un rôle particulièrement important, dans la mesure où ils permettent la mise en place de dispositifs d'échange particuliers, basés sur la relation personnelle. L'argument des liens forts met ainsi en évidence des mécanismes de coordination parallèles qui remettent en question les développements en termes d'avantages et d'inconvénients économiques, proposés par les approches fonctionnalistes. En même temps, il peut faire perdre à la dimension dialectique son sens, puisque des objectifs a priori contradictoires peuvent coexister lorsque l'univers de référence change.

Face à ces différentes argumentations, l'objectif de cet ouvrage est de s'interroger sur la **nature** des relations que la PME peut entretenir avec d'autres organisations, mais aussi des avantages qu'elle peut en retirer. **Qu'est-ce qu'une relation inter-organisationnelle pour une PME ?** Quels types de relations la PME peut-elle établir ? Quelles sont les particularités de chacune ? Comment fonctionnent-elles ? Quels en sont les apports, risques, etc. ?

Participants : **Gaël Gueguen**, Université Montpellier III
Karim Messeghem, Université Montpellier I
Catherine Peyroux, Université Montpellier III
Katia Richomme-Huet, EUROMED-Marseille Ecole de Management
Sylvie Sammut, Université de Montpellier 1 – ERFI, France

Table ronde N°4 Me 14h-16h30	L'innovation, ça concerne aussi le formateur en entrepreneuriat.
---	---

Organisatrice : **Camille Carrier**, Université du Québec Trois-Rivières

Depuis quelques années, les formations universitaires à l'entrepreneuriat connaissent une croissance importante, tant en Amérique du Nord qu'en Europe. Toute une panoplie de nouveaux programmes, fortement en concurrence entre eux, se targuent de présenter des contenus originaux et porteurs. Mais si les programmes et les offres de formation se multiplient et se veulent plus innovateurs les uns que les autres, il n'est pas acquis pour autant que les formateurs soient aussi innovants dans leurs approches que le curriculum en lui-même. En effet, plusieurs chercheurs intéressés par l'enseignement de l'entrepreneuriat déplorent que les approches pédagogiques utilisées par les professeurs de nos universités aient encore trop tendance à se modeler sur les moyens traditionnels employés dans le cadre de la formation en gestion; ces moyens ne seraient pas nécessairement adaptés pour stimuler l'esprit d'entreprise chez nos étudiants et les aider à développer des compétences typiquement entrepreneuriales. Alors que nous tentons de développer le goût de l'innovation chez les futurs entrepreneurs, ne sommes-nous pas appelés à innover nous aussi comme formateurs? Comment pouvons-nous réussir à enrichir nos pratiques pédagogiques et développer de nouvelles approches ou outils pour la formation des futurs entrepreneurs?

La présente table ronde a pour but de permettre une réflexion sur cette importante question en invitant des collègues professeurs expérimentés et dynamiques à titre de formateurs en entrepreneuriat à partager avec nous leur réflexion sur le sujet. Plus précisément, ils nous feront profiter de leurs propres expériences pédagogiques plus porteuses ou encore de nouveaux outils ou méthodes qu'ils ont développés, adaptés ou mis à l'épreuve. Le but ultime étant de s'inspirer et d'apprendre les uns des autres, les exemples présentés devraient susciter des échanges et débats fertiles tant entre les participants qu'avec l'assistance.

Participants : **Alain Fayolle**, EM Lyon

Louis-Jacques Fillion, HEC Montréal

Michel Marchesnay, Université Montpellier I

Thierry Verstraete, Université Montesquieu Bordeaux IV

Bernard Surlemont, Université de Liège, Fondation FREE

Table ronde N°5 Me 14h-16h30	L'entrepreneuriat féminin.
---	-----------------------------------

Organisateur : **Jean Lorrain**, Université du Québec à Trois-Rivières

Après plus de 25 années de travaux scientifiques sur les femmes entrepreneures, que savons-nous réellement? L'objectif de cette table ronde est de faire l'état de la recherche sur cette problématique et les pistes de recherche.

Les participant(e)s seront:

1. Annie Cornet et une de ses doctorantes (HEC-ULG). Leur présentation portera sur la signification d'une lecture de genre de l'entrepreneuriat.
2. Vivi Koffi (Université de Moncton). Sa présentation portera sur le leadership et les femmes entrepreneures. Elle présentera l'état des connaissances sur ce sujet et les résultats de ses propres recherches sur le style de management des femmes entrepreneures.
3. Jean Lorrain et Tracy-Ann Powers (UQTR). Leur présentation portera sur l'état de la connaissance des nouveaux problèmes et défis que doivent relever les femmes comme entrepreneures. Ils présenteront les résultats d'une recherche réalisée auprès d'un échantillon de plus de 525 entrepreneures sur ce sujet dont certains remettent en question certaines croyances à l'égard des femmes entrepreneures
4. Francine Richer (HEC-Montréal). Elle discutera la dynamique du choix de l'entrepreneuriat dans le cheminement professionnel des femmes. Elle présentera les résultats d'une recherche réalisée auprès de 10 grandes entrepreneures du Québec.

Participants : **Annie Cornet**, HEC-Université de Lège
Vivi Koffi, Université de Moncton
Francine Richer, HEC-Montréal

Table ronde N°6 Je 14h-16h30	La PME comme vecteur d'innovation en GRH.
---	--

Organisateur : **Marc André Vilette**, Chargé d'enseignement et de recherche - ESC Saint-Etienne, Responsable RH de PME à temps partagé

« Poser la question de la gestion innovante des ressources humaines dans les PME ne va pas de soi » (Trouvé, 2004)

C'est pour cela qu'à l'instar des pistes de réflexion qu'esquisse son auteur, nous avons souhaité réunir plusieurs enseignants-chercheurs (adhérents de l'AIREPME et au delà) autour de cette question.

En effet, si PME et GRH suscitent probablement encore trop peu de communications dans les derniers congrès des associations francophones les plus représentatives de ces deux champs (CIFEPME 2006 à Fribourg, congrès 2007 de l'AGRH... à Fribourg également), force est de constater que l'intérêt pour la GRH en PME est grandissant, tant en matière de publications académiques (à l'image de la parution prochaine d'un livre coordonné par Pierre Louart et Marc-André Vilette, regroupant 22 co-auteurs) que de presse spécialisée (Parlier et Vilette, 2006 & 2004), mais aussi parmi les étudiants en GRH, ainsi que les praticiens de la fonction : à l'heure médiatisée de la mondialisation, si les regroupements entre grandes entreprises donnent un travail ô combien délicat (on sait les dégâts humains générés par les fusions, y compris chez celles et ceux qui restent !) aux équipes RH, celles-ci sont ensuite elles-mêmes restructurées.

Or, si les PME sont le moteur du développement économique, elles sont également le lieu de travail d'une majorité de salariés, qui apportent eux aussi des questions RH auxquelles répondre avec professionnalisme. Si leurs dirigeants, de plus en plus nombreux à en prendre conscience, choisissent de s'adjoindre des compétences dans ce domaine (y compris à temps partagé), comment celles et ceux qui les détiennent ne feraient-ils pas le choix de les exprimer dans des entreprises à taille humaine ?

Participants : **Philippe Trouvé**, ESC Clermont-Ferrand
Annie Cornet, HEC-Université de Liège
Olivier Bachelard, ESC Saint-Etienne
Agnès Paradas, Université d'Avignon

Table ronde N°7 Je 14h-16h30	PME et Développement durable. Y-a-t-il une forêt derrière l'arbre ? Comment la peupler ?
---	---

Organisateurs : **Thierry Levy-Tadjine**, Université Saint Esprit de Kaslik (Liban)
Robert Paturel, Professeurs des Universités françaises

L'engagement des grandes entreprises au service du développement durable, l'emprise de l'écologie dans les stratégies des grandes entreprises (Martinet, Reynaud, 2004) sont aujourd'hui des lieux communs. Mais qu'en est-il au niveau des PME ? Les dirigeants de PME ont-ils le temps et les moyens de s'approprier les préoccupations écologiques ? Lesquels s'y emploient ? Qui sont les éco-entrepreneurs (ou *éco preneurs*) ? Peut-on établir une typologie ? L'engagement dans une démarche environnementale (certification ISO 14000) ne dénature-t-il pas la PME ? Bref, l'arbre que représentent les discours lénifiants sur le développement durable dans les (grandes) entreprises cache-t-il une forêt d'éco-entreprises ou non ? Et dans tous les cas, comment promouvoir l'écopreneuriat ? Quelle est la responsabilité des pouvoirs publics territoriaux dans cette promotion ? A quelle condition, la gouvernance territoriale est-elle cohérente avec le système de gestion de la PME ? Dans quelle mesure les PME et en particulier les écoentrepreneurs participent au développement durable des territoires ?

Sur ces bases, l'objectif de cette table ronde vise à identifier les spécificités de l'éco-entrepreneuriat et de la PME lorsqu'elle s'engage dans les démarches environnementales et à faire apparaître le rôle des territoires et des institutions méso-économiques dans la promotion de l'écopreneuriat. Elle associera réflexion théorique et éclairages de terrain.

Participants : **Christine Angelini**, Chambre de Commerce et d'Industrie du Var
Sandrine Berger-Douce, Université de Valenciennes et du Hainaut Cambrésis
David Gaggelli, Fondateur de l'association *Le Pas*
Marie-Françoise Goedert, Observatoire de l'Economie Sociale et Solidaire, Pôle européen de Gestion et d'Economie de Strasbourg
Francis Kern, Université Louis-Pasteur de Strasbourg
Corinne Van der Yeught, Université de Nice

Table ronde N°8 Je 14h-16h30	Configurations de l'entrepreneuriat social : perspectives pour la recherche et l'éducation.
---	--

Organisateur : **Louis Jacques Filion**, HEC Montréal

L'entrepreneuriat est le plus souvent abordé sous l'angle du créateur d'entreprise qui crée de la richesse suite à une innovation qu'il a contribué. L'étude de nombreux entrepreneurs nous révèle que plusieurs d'entre eux sont motivés par des contributions humanitaires. Toutefois, nous sommes à même d'observer que seule une petite proportion d'entrepreneurs sont motivés à apporter des contributions sociales à l'extérieur de l'activité générée par leur entreprise qui constitue généralement déjà en soi une contribution sociale par les emplois et les effets multiplicateurs engendrés dans l'économie par leur entreprise.

Nous observons aussi une nouvelle génération d'entrepreneurs préoccupés par les dimensions écologiques des activités de leur entreprise ainsi que par la responsabilité sociale de leur entreprise dans les milieux où celle-ci évolue. Il devient aussi intéressant d'explorer les dimensions sociales des entrepreneurs qui apportent des contributions additionnelles à leurs communautés soit par la mise en place de programmes d'essaimage, soit par la création d'organismes tels des fondations qui apportent des contributions spécifiques et ciblées au développement de l'entrepreneuriat.

D'autre part, nous observons le nombre toujours plus élevé d'entrepreneurs sociaux, ces personnes engagées dans les milieux en vue d'apporter une contribution bien ciblée pour combler un besoin particulier. On le voit dans des endroits comme Montréal par la mise en place de centres pour accueillir les itinérants (très utiles en hiver lorsque les températures descendent plus bas que -10C ou -20C), l'offre de repas, de soupes et de banques d'alimentation populaires ainsi que par les activités d'autres organismes à but non lucratifs mises en place par toute une panoplie d'entrepreneurs sociaux. Pourtant, malgré toutes ses avenues et toutes ses manifestations, l'entrepreneuriat social demeure un sujet sur lequel il se fait relativement peu de recherche et sur lequel il existe peu de cours et de programmes de formation.

Cette table ronde vise à échanger sur ce sujet à partir de divers exemples d'entrepreneuriat social qui ont apporté des contributions significatives à leur milieu. Les conférenciers sont invités à partager leurs perceptions sur les diverses dimensions de cette thématique de l'entrepreneuriat et à suggérer des pistes pour la recherche et même pour l'éducation.

Participants : **Brahim Allali**, HEC Montréal

Alain Fayolle, EM Lyon

Gérard Lemoine, Institut de la Francophonie pour l'Entrepreneuriat

Christophe Schmitt, ENSAIA de Nancy

Table ronde N°9 Je 14h-16h30	Les initiatives des organismes patronaux européens en matière de sensibilisation à l'esprit d'entreprendre.
---	--

Organisateur : **Olivier Joris**, Responsable du Département de la Communication de la FEB

Cette table ronde aborde le thème des initiatives des organismes patronaux européens en matière de sensibilisation à l'esprit d'entreprendre. Cette thématique est développée au travers de trois initiatives concrètes d'organisations d'employeurs. Tout d'abord, elle s'attardera sur deux initiatives du « Mouvement des entreprises de France » (MEDEF) : d'une part, les rencontres Ecole-Entreprise intitulées 'Challenge Education Entreprise' et, d'autre part, le 'Challenge Education Entreprise' visant à améliorer la connaissance entre le monde de l'éducation et celui de l'entreprise.

Ensuite, le Réseau 1, 2, 3 GO sera présenté à travers sa mission de stimulation de la création d'entreprises innovantes au sein de la Grande Région (Belgique francophone, Luxembourg, Lorraine, Sarre et région de Trèves).

Enfin, la « Fédération des entreprises de Belgique » (FEB) nous exposera sa campagne sociétale de sensibilisation et de promotion de l'esprit d'entreprendre dont les objectifs sont, entre autres, de (re)positiver l'image de l'acte d'entreprendre, de susciter une réflexion auprès des jeunes quant à une carrière d'entrepreneur et d'aiguiller les candidats entrepreneurs vers des sites web de référence qui peuvent leur apporter un support dans leur projet.

L'objectif final de cette table ronde est d'alimenter le débat relatif à la stimulation de l'entrepreneuriat chez les jeunes.

Participants : **Eric Ingargiola**, MEDEF (Mouvement des entreprises de France),
Promotion de l'entrepreneuriat et Projet Education/ Entreprises
Frédérique Gueth, FEDIL (Business Federation Luxembourg),
Responsable relations publiques 1, 2, 3 GO

Table ronde N°10 Ve 12h15-13h30	Éléments distinctifs identitaires de la francophonie et ses effets sur l'entrepreneuriat et sur la recherche en entrepreneuriat
--	--

Organisateur : **Louis Jacques Filion**, HEC Montréal

Le monde francophone a parcouru un cheminement non négligeable au cours des dernières décennies dans plusieurs sphères d'activités dont l'entrepreneuriat. Nous y avons vu apparaître des activités en entrepreneuriat dans un très grand nombre d'institutions : cours, recherches, mises en place de centres d'entrepreneuriat, d'incubateurs, de chaires, de centres de recherche et autres. En fait, lorsque nous avons commencé à développer des cours, des recherches, des programmes en entrepreneuriat au Québec au cours des années 1970, notre société de référence était les Etats-Unis d'Amérique et le concept même de francophonie venait d'émerger. Nous étions en pleine apogée américaine et la France venait d'être intégrée dans notre système évoqué davantage comme un sujet de curiosité culturelle et historique suite à la visite du Général de Gaulle en 1967. Suite à ce voyage, la France et le Québec mirent en place une série d'accords qui comprenaient des échanges nombreux dont les fameux stages réalisés à chaque année par des milliers de jeunes Français et Québécois dans l'autre pays. Les média n'ont pas été épargnés. Avec la mise en place de TV5, des milliers de téléspectateurs peuvent voir et entendre ce qui se passe dans les pays francophones autres que le leur. Les francophones ont commencé par se visiter, ont appris à se connaître puis ont commencé à travailler ensemble.

Mais qu'est-ce qui distingue le monde francophone des autres constellations sociales dans le monde? Quelles sont les caractéristiques de cette identité et de quelle façon se manifestent-elles en entrepreneuriat, dans les pratiques entrepreneuriales, dans la conception et l'utilisation de matériel pédagogique, dans les choix des thématiques de recherches, en particulier dans les activités de recherche, sujet d'autant plus pertinent dans le présent contexte puisque nous sommes dans un colloque en vue d'échanger sur la recherche en entrepreneuriat/PME?

Le monde multipolaire fragmenté dans lequel nous vivons, conséquence en partie de la disparition des tensions idéologiques entre les grands pôles de l'Est et de l'Ouest, laisse la place à de nombreuses représentations identitaires. Nous sommes en mesure d'observer la place grandissante occupée par la religion dans certains pays. La francophonie fait partie de ces identités qui sont en train de prendre une place relativement importante dans la vie des gens et, dans bien des cas, de remplacer la place jadis occupée par les identités nationales. Le nombre d'activités et d'échanges de toutes sortes entre francophones semble augmenter dans de nombreuses sphères. Ceci est particulièrement vrai dans le monde des arts et de la culture, dans le monde de l'humour et des Francofolies, et le monde de la recherche n'en n'est pas absent. La mise en place de l'AIREPME, de la revue internationale PME et la tenue du CIFEPME ainsi que du colloque de l'Académie de l'entrepreneuriat à tous les deux ans en sont des expressions. L'objet de la présente réflexion vise à soulever la question suivante : qu'est-ce qui distingue les francophones en ce qui a trait à la recherche, à l'enseignement et à la pratique entrepreneuriale, tant en ce qui concerne les valeurs, les modèles mentaux, les représentations, les modes de penser et les façons de faire?

Participants : **Pierre-André Julien**, Université du Québec à Trois-Rivières
Jean-Pierre Boissin, Université Pierre Mendès France
Michel Marchesnay, Université de Montpellier I
Thierry Verstraete, Université Montesquieu Bordeaux IV